

**Le serviteur souffrant de l'Éternel :  
Son expiation pour nos péchés et son triomphe par son humiliation.**

*La prophétie d'Ésaïe du Serviteur de l'Éternel est composée sous forme de poème dans lequel les éléments importants sont répétés à plusieurs reprises.*

**Le paradoxe de l'élévation par l'humiliation :** Le Serviteur de l'Éternel est destiné à une élévation suprême, à la prospérité et à la gloire. Cependant, cette exaltation est précédée d'une humiliation extrême et de souffrances intenses. Son visage était défiguré au point de ne plus avoir l'apparence normale d'un être humain. Cette souffrance reflète la haine de l'humanité envers Dieu : on l'a haï sans cause.

**Pourtant, les souffrances de Christ deviendront une source de joie,** de reconnaissance et d'adoration pour beaucoup. Des rois et des puissants seront stupéfaits par cet acte d'humiliation volontaire et de souffrance par amour. Le Messie apportera une révélation bouleversante et inattendue « il se révélera à des gens qui ne le cherchaient pas et il se manifesterà à ceux qui ne me demandaient pas ». Rom 10.20

**Le rejet du Messie et l'homme de douleurs :** « Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? ». Seul un reste, une minorité a cru. Le serviteur est apparu non pas dans la puissance, mais dans l'humilité, comme une faible plante sortant d'une terre desséchée, sans beauté ni éclat particulier. Il a été méprisé, abandonné, homme de douleur, habitué à la souffrance, rejeté et ignoré.

Paradoxalement, le serviteur méprisé portait, en réalité, les souffrances et les douleurs des autres. Alors qu'il était innocent, il a été considéré comme puni et frappé par Dieu, cependant, il portait la malédiction due à la désobéissance de nos péchés. Il a enduré des souffrances physiques et spirituelles, jusqu'à l'abandon extrême, afin d'apporter la paix et la guérison à ceux qui croiraient en lui.

**La guérison de nos âmes par ses meurtrissures**

**Es 53** <sup>4</sup> Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé [...]

<sup>5</sup> Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; [...]

Lorsque nous lisons ces versets, nous pensons aux souffrances et aux douleurs de notre condition terrestre, mais il y a beaucoup plus que cela : le Messie a porté sur la croix les souffrances et les douleurs de la conséquence du péché que nous aurions dû endurer en enfer. Jésus a choisi d'endurer sur la croix des souffrances équivalentes à la condamnation éternelle que nous méritions. Il a accepté l'abandon de son Père, il a accepté de boire la coupe de la colère divine et le châtiment du péché, afin que ceux que le Père attirerait à lui et qui mettraient leur confiance en lui n'aient pas à connaître ces souffrances éternelles.

**Les souffrances du serviteur ne se limitent pas à la dimension physique,** mais touchent profondément l'âme. Les « meurtrissures » qu'il a reçues comprennent également les blessures émotionnelles et spirituelles : l'abandon, le rejet, la honte, la trahison, le mépris.

Le Messie est venu pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, et cette guérison a été rendue possible à la croix. En portant ces souffrances à notre place, Jésus a permis la guérison des blessures de notre

âme. Nos propres péchés et les péchés des autres laissent des marques et des cicatrices, et Jésus, en acceptant d'être ridiculisé, rejeté et abandonné, offre la possibilité de guérir ces blessures intérieures.

**« Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui. »** En prenant notre punition, le Christ a rétabli la paix avec Dieu, nous offrant le pardon et la réconciliation. Jésus n'a pas exprimé de colère ni d'amertume face à ses souffrances. Il n'a pas ouvert la bouche, car Dieu avait un plan de rédemption à travers ses souffrances. De même, nos propres souffrances font partie de notre sanctification et elles sont aussi une occasion de mesurer l'immensité de son amour envers nous.

**Jésus, ayant été meurtri à notre place,** n'a exprimé ni colère ni amertume. Il n'a point ouvert la bouche parce que Dieu a voulu que la souffrance de son Serviteur fasse partie non seulement de son plan de rédemption, mais aussi de son plan de guérison pour notre âme. Dieu veut que la souffrance fasse aussi partie de notre marche avec lui, de la guérison de nos blessures intérieures et de notre sanctification. Dieu a choisi de se servir de la souffrance qui est la conséquence du péché comme moyen de guérison de nos blessures. Par la souffrance, Dieu veut que nous nous rapprochions de lui pour qu'il puisse nous conduire sur la voie de la sanctification et de la guérison.

**La victoire à travers la souffrance :** Le serviteur a été « enlevé par l'angoisse et le châtement ». Son angoisse était extrême. Il a été conduit comme un Agneau au lieu de l'immolation, acceptant volontairement d'être sacrifié pour le péché de plusieurs.

Selon la coutume des Romains et des Juifs, le corps de Jésus aurait dû être jeté ou dans une fosse commune ou dans le dépotoir (la géhenne) pour y être brûlé, mais Dieu avait prévu que le corps de son Serviteur serait déposé dans le tombeau d'un homme riche. Bien qu'il n'ait commis aucune violence et qu'il n'y ait pas eu de fraude dans sa bouche, il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance. Dieu anticipait la joie de ce que produiraient les souffrances de son serviteur :

**L'exaltation et le règne éternel :** Le Serviteur, après avoir livré sa vie en sacrifice, verra une postérité et prolongera ses jours. L'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains, et il sera pleinement satisfait en voyant les multitudes justifiées par sa connaissance et par le fait qu'il s'est chargé de leurs iniquités.

À cause de son œuvre, le Serviteur recevra une place d'honneur et d'autorité suprême, **Phil 2.9-11 : C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom. Ép 1.20-21 : [...] Dieu l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance et de toute dignité et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir.**

**Christ va accepter de partager son règne avec ceux qui vont mettre leur confiance en son sacrifice,** ils ont ainsi part à son héritage. La victoire ultime sur le péché et la mort ont été acquises par les souffrances et l'humiliation du serviteur, transformant ce qui semblait être une défaite en un triomphe éternel.

**Les souffrances et l'humiliation du Christ en croix ont triomphé de toutes les forces du mal et du péché et sont devenues notre victoire.**

**Jude 1.24 : À celui qui peut vous garder de toute chute et vous faire paraître en sa présence glorieuse, sans reproche et exultant de joie, <sup>25</sup> au Dieu unique qui nous a sauvés par Jésus-Christ notre Seigneur, à lui appartiennent la gloire et la majesté, la force et l'autorité, depuis toujours, maintenant et durant toute l'éternité! Amen.**

### **Question 1**

Relevez un aspect de la prédication qui vous a le plus édifié.

### **Question 2**

Jésus a porté nos péchés, mais aussi nos souffrances et les blessures de notre âme pour que nous en soyons guéris. Échangez autour de cette idée.